

# Valorisation des ressources locales et autonomie

## Savons-nous faire du savon ?



Par Alexandre Vuillet

Il y a deux ans (déjà !), j'ai participé à la coordination d'un centre agricole au Burkina Faso. Avec le directeur, nous avons mis en place une formation sur la fabrication d'un savon à base de beurre de karité, le but étant de valoriser le travail des femmes et les ressources naturelles locales, avec l'ambition de faire un petit pas vers une plus grande autonomie.

Mais avant de passer à la fabrication du savon, il a fallu réapprendre aux femmes à produire un beurre de qualité. Car si certaines d'entre elles continuent à ramasser les fruits pour en manger la chair et à transformer les noix en beurre pour la cuisine ou pour graisser les peaux asséchées des enfants, les plus jeunes n'ont pas appris les gestes nécessaires à sa fabrication. Il a donc fallu montrer aux élèves (et pas qu'à eux !) comment trier, extraire, bouillir puis sécher, concasser, torrifier, pilonner, chauffer et enfin malaxer et brasser... toutes ces techniques devant être menées selon des règles bien précises. Une fois ce travail accompli, l'atelier savon a pu alors débiter dans joie et la bonne humeur.

Hélas, l'enthousiasme des élèves a rapidement été douché par deux questions difficilement surmontables pour des paysans vivant en brousse : où trouver les ingrédients nécessaires (la soude par exemple) et comment les mesurer de manière précise ? Nous avons également été confrontés à un obstacle qui peut paraître secondaire, mais qui a fortement freiné l'adoption du savon par les hommes et les femmes du centre : le beurre de karité non raffiné possède une odeur assez forte et pas particulièrement agréable, même en ajoutant un sachet d'Omo... (celui que vous utiliserez sera raffiné et n'aura pas ou peu d'odeur). Les familles sont donc rapidement revenues à leurs produits importés habituels : des savons colorés qui moussent beaucoup et qui sentent bon !

Néanmoins, nous avons continué à fabriquer du savon pour le centre et pour la consommation des étrangers de passage que l'odeur de karité ne repousse pas (il faut dire qu'elle n'a pas la même connotation pour les Burkinabés).

Depuis mon retour, je me lave en chantant avec ce savon qui me transporte chaque jour vers d'autres cieux...



Feuilles et fleurs de Karité.  
Malgré la déforestation, le karité est une ressource encore présente dans le sud du Burkina.

### Avertissements et précautions d'utilisation !!!

Le matériel utilisé doit être en verre, plastique ou inox, mais surtout pas en aluminium.

La soude caustique est un produit chimique dangereux et irritant (il n'existe hélas pas d'alternative à la soude) :

- même mélangée aux huiles, la soude continue à être irritante, le processus de saponification n'en étant qu'à son début (la saponification des corps gras par la soude produit du savon).
- lorsque la soude est mélangée à l'eau, il se dégage des vapeurs irritantes.

Il est important de respecter les recommandations suivantes :

- éloignez les enfants (il est dommage qu'ils ne puissent pas assister à cet atelier de "chimie amusante", mais c'est OBLIGATOIRE !).
- mélangez toujours la soude dans l'eau et jamais l'inverse, sinon vous provoquerez une réaction chimique volcanique
- travailler dans un endroit aéré (voir à l'extérieur pour le mélange soude et eau)
- mettre une blouse et des gants qui protègent les avant-bras durant la fabrication.
- avant d'utiliser votre savon, attendez quatre semaines (je sais, c'est long, injuste et presque intenable...) pour que la saponification transforme entièrement corps gras et soude. En attendant plus longtemps, vous aurez un savon plus sec qui s'usera moins vite.

#### Les ingrédients (en grammes, 5% surgras)

##### ■ Savon tendance africaine

800 g de beurre de karité  
200 g d'huile de coco (pour que le savon mousse)  
325 g d'eau  
133 g de soude caustique (NaOH)

##### ■ Savon tendance méditerranéenne :

600 g d'huile d'olive  
200 g d'huile de tournesol  
200 g d'huile de coco  
325 g d'eau  
137 g de soude caustique



Brassage du beurre de karité

### Les étapes de fabrication

La quantité de soude nécessaire à la saponification varie en fonction des huiles. Pour la table de saponification des huiles, rendez-vous sur <http://www.savonpopulaire.ca/calculateurs>

- 1) Faire chauffer doucement, jusqu'à une température avoisinant les 45 °C, les huiles/beurre de karité pour ne pas qu'elles perdent leurs propriétés. Remuer pour homogénéiser l'ensemble.
- 2) Mettre l'eau dans une bassine et ajouter lentement la soude en remuant avec une spatule en plastique jusqu'à complète dissolution. Le mélange produit des vapeurs pendant environ cinq minutes et monte en température (plus de 60°C !). Laissez refroidir jusqu'à 45°C.
- 3) Verser ensuite doucement la solution soude dans les huiles (et non l'inverse), tout en remuant en huit avec le fouet.
- 4) Dès qu'une trace apparaît derrière le bâton lorsqu'on remue, vous pouvez ajouter des huiles essentielles, des pétales de fleurs...
- 5) Verser enfin le mélange dans le moule (moules silicone, recyclage de pots de yaourts, briques de lait...).
- 6) Démouler le lendemain lorsque le savon est bien pris et découpez-le si nécessaire.

Mélange des huiles et de la solution de soude par les élèves du centre



### Je crée mes savons au naturel

De Leanne et Sylvain Chevallier.  
Edition Terre vivante (lire aussi nos cueillettes "Faites maison" p 19)



## Deux super recettes express en bonus...

### Le sirop aux plantes (réussi) d'Ewen

- Mettre dans une casserole le même poids d'eau et de sucre.
- Porter à ébullition ce mélange en remuant, environ 15 min à petite ébullition.
- Chercher la bonne consistance du sirop. Couper le feu et attendre que ce mélange refroidisse un peu (70-80°C) ; à ce moment, ajouter les plantes ou feuilles. Laisser infuser entre 1 et 4 jours.
- Voilà pour la recette de base, la formule variant selon les plantes choisies. La quantité de plantes ou fleurs, c'est au "hasard", qui en fait n'en n'est pas un !
- Pour une infusion par exemple, on met moins de thym mais plus de mélisse.
- Donc, pour un litre, 2 cuillères à soupe de thym contre 4 branches effeuillées-pour la menthe. Mes expériences ont montré que la menthe peut infuser 4 jours, alors que pour la mélisse, un jour suffit
- Le mieux est de goûter le sirop tous les jours, et quand le palais dit "c'est bon", filtrer et garder en bouteille à l'ombre.
- J'ai fait beaucoup d'essais : le gingembre, le thym, le romarin, la verveine, l'hysope, la rose (toujours conserver le sirop au frais !) ... Les préférés des bénévoles sont : basilic, menthe glaciale, eucalyptus et lavande... Ca rafraîchit !
- L'année prochaine j'envisage d'essayer les fleurs d'acacia et de sureau et la marjolaine.
- Il faut savoir que ces sirops sont aussi médicinaux, alors faites en bon usage.

### Pâte à tarte simplissime de Pierre Mante

- Ou "est-ce bien nécessaire d'acheter une pâte (industrielle) toute faite ?
- Dans un récipient avec couvercle, mettre :
- 250 g de farine,
- 10 cl d'eau tiède
- 10 cl d'huile (olive si possible)
- Une pincée de sel
- SECOUER puis ETALER . C'est fait !
- Nota : on peut ajouter des graines ou un peu de levure.